

toute spéciale qu'on y accordait aux savants et aux artistes; mais la première cause du succès doit être certainement attribuée à la célébrité de l'imprimerie lyonnaise.

Cela dit, entrons en matière.

CHAP. I.

LOUIS XII — FRANÇOIS I^{er} — ET HENRI II — A LYON.

Louis XII — Philippe, archiduc d'Autriche — et Jean Mercure.

A peine monté sur le trône, Louis XII voulut faire valoir les droits que son aïeule Valentine lui avait transmis sur le Milanais.

A l'une de ses réceptions triomphales dans Lyon, les magistrats lui offrirent une médaille avec cette légende : « *Felice Ludovico regnante duodecimo, Cesare altero gaudet omnis natio.* »

Sa royale épouse y paraît avec le titre de Reine de France, pour la seconde fois : « *Bis Anna regnante.* »

L'allusion est facile à saisir ; on sait que cette princesse avait épousé en premières noces, Charles VIII ; on comprend moins bien pourquoi la ville de Lyon se donne, sur cette médaille, le nom de *République* ? (*Lugdun. republicâ gaudete.*)

Selon le P. Colonia, cela voulait dire que c'était la *Communauté* qui avait l'honneur de présenter au roi ces marques de son zèle et de son respect (1).

Louis XII avait triomphé dans le Milanais ; alors, tour-

(1) *Hist. litt.* tom. II, pag. 435.